

81. L'ayant pris, la fille de Kâuravya, roi des serpents, tient, joyeuse, ce discours devant les guerriers :

82. « Çakra même ne saurait le vaincre dans le combat, ô mon fils, ce joyau divin; qu'il se montre, je l'ai apporté, ô chef des hommes.

83. « Il rend toujours à la vie les chefs des serpents qui sont morts; pose-le « toi-même sur la poitrine de ton père, ô seigneur.

84. « Tu verras certainement le fils de Prithi rendu à la vie, ô Pandava. »

85. Ainsi instruit, le fils, qui était d'une vigueur immense, et que l'amour pour son père lavait du crime, posa le joyau sur la poitrine de Partha. Aussitôt qu'il fut placé sur lui, le héros victorieux était rappelé à la vie, ô seigneur.

86. Comme quelqu'un qui a longtemps dormi, il se leva en frottant ses yeux rouges. Voyant ressuscité son père, ce héros magnanime et sage qui reprit ses sens et sa vigueur,

87. Vabhruvâhana le salua. Quand l'homme-lion se leva, le bonheur était revenu avec lui, ô seigneur.

88. Indra, le dompteur du démon Paka, fit pleuvoir des fleurs divines et pures; les nuages rendirent un bruit semblable à celui des tambours qui résonnent sans être battus.

89. « Bien, bien », fut l'exclamation qui se répandit avec force dans les airs : « il est ressuscité, le héros aux bras puissants, le glorieux Dhanandjaya. »

90. Celui-ci, en embrassant Vabhruvâhana, pressa la tête de son fils contre son visage, et puis jeta ses regards sur sa mère, qui était encore plongée dans sa douleur.

FIN DU TOME PREMIER.

